
SITUATION DE LA PRODUCTION

ET DES MARCHES AVICOLES

1. EVOLUTION DU PRIX DES MATIERES PREMIERES EN ALIMENTATION ANIMALE ET DES INDICES ALIMENT ITAVI AU MOINDRE COUT

1.1. BAISSSE DU COURS DES CEREALES ET DU SOJA EN 2014 ET 2015

- **Bilan 2014**

En 2014, les cours des céréales se replient en raison d'une bonne récolte. Le cours moyen du blé s'établit à 175,6 €/T soit une baisse de 17 % par rapport à 2013 et celui du maïs à 168,3 €/T soit une chute de 19,4 % par rapport à 2013.

Les cours du soja ont décroché de 5 % en 2014 par rapport à 2013 en raison d'une offre abondante aux Etats-Unis et la moyenne s'est établie à 420,7 €/T.

- **Tendances 2015**

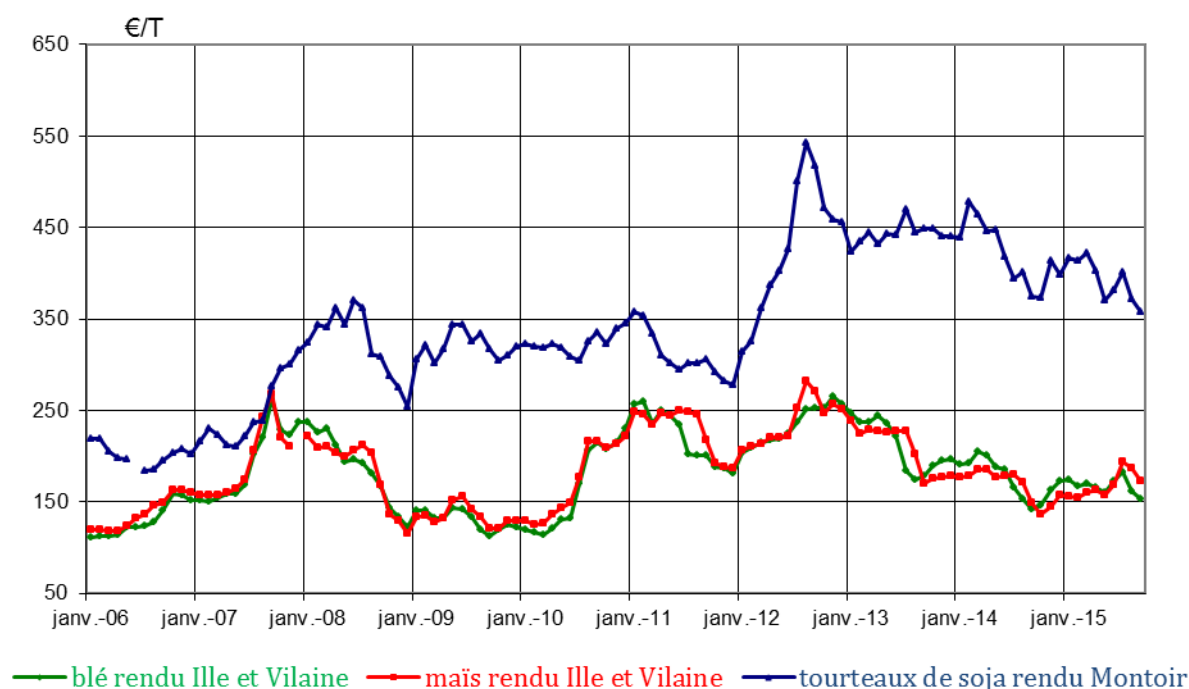
Depuis janvier 2015, les cours des céréales étaient globalement en hausse jusqu'à juillet 2015 avant de chuter en août et septembre 2015. La moyenne des 9 premiers mois de l'année 2015 du cours du blé (167,33 €/T) reste inférieure de 7,3 % à la moyenne 9 mois 2014. De même, la moyenne 9 mois du cours du maïs (168,10 €/T) est en baisse de 4,3 % par rapport à 9 mois 2014. **Les cours des céréales continuent donc de baisser en 2015.**

Sur la conjoncture récente, **en septembre 2015, les cours du blé et du maïs reculent par rapport à août 2015**. Du fait de récoltes record en blé cet été, le cours du blé a perdu 5,2 % par rapport à août 2015 et s'établit à 153,13 €/T en septembre. Les conditions météorologiques très favorables dans la Corn Belt aux Etats-Unis assurent une excellente récolte et font chuter les cours du maïs en septembre de 7 % par rapport à août 2015 soit 173,17 €/T. Toutefois, les moyennes lissées sur 3 mois des cours du blé et du maïs en septembre 2015 sont supérieures respectivement de 7,8 % et 10,8 % à celles de septembre 2014.

Malgré quelques fluctuations depuis le début d'année 2015, le **cours des tourteaux de soja** s'établit à 393,40 €/T en moyenne sur 9 mois 2015 soit un repli de 8,3 % par rapport à 9 mois 2014. De même que les céréales, **le cours du soja poursuit en 2015 la baisse entamée en 2014.**

En septembre 2015, le soja affiche un prix en repli de 3,8% par rapport à août 2015 et atteint 358 €/T, en raison de bonnes conditions météorologiques. En moyenne lissée 3 mois, le cours du soja en septembre 2015 est inférieur de 3,3 % par rapport à septembre 2014.

**Evolution des prix des principales matières premières
(majorations incluses, sans coût de transport)**



Source : La Dépêche

1.2. REPLI GLOBAL DES INDICES COUT MATIERES PREMIERES EN 2014 ET RELATIVE STABILISATION EN 2015

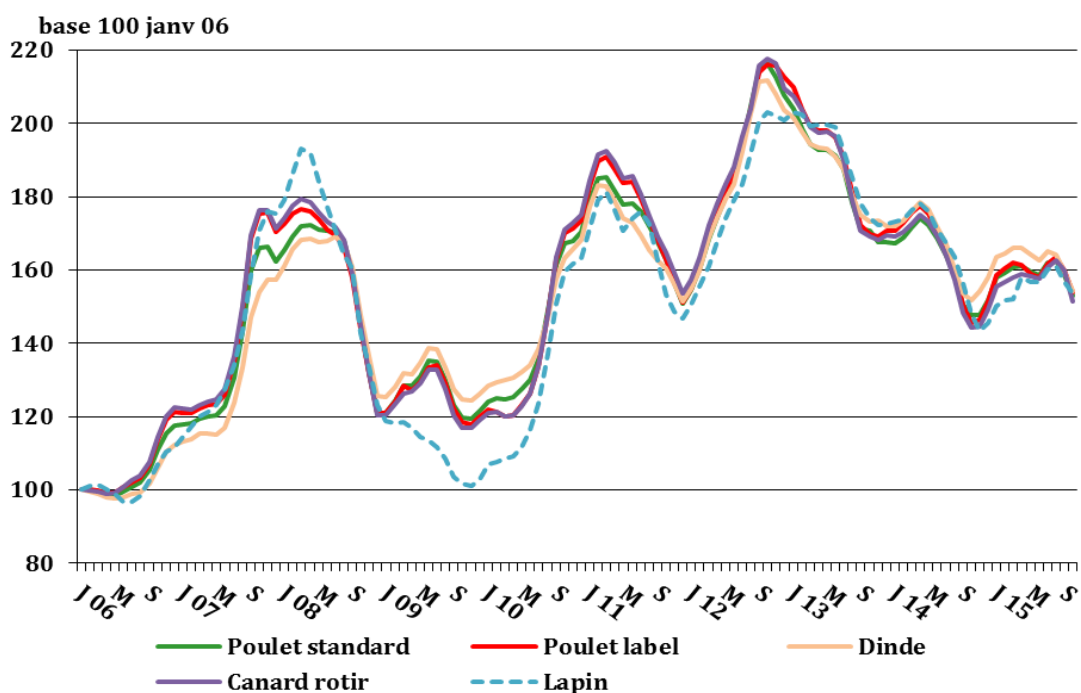
- **Bilan 2014 : baisse des indices pour la deuxième année consécutive**

Les indices coût matières premières de l'aliment volaille rendus Ille-et-Vilaine, calculés par l'ITAVI à partir des cours des matières premières lissés sur 3 mois, ont connu une **baisse notable en 2014** (entre 10,7 % pour l'aliment dinde et 17,4 % pour l'aliment canard gras, par rapport à 2013). L'indice aliment poulet standard s'est replié cette année de 12,4 % par rapport à 2013 et a atteint une moyenne de 161,88 tout comme l'indice aliment pondeuse qui s'est établi à 160,20. L'indice aliment lapin a reculé de 13,4 % par rapport à 2013 à 160,20. Cependant une reprise des cours des principales matières premières est sensible à partir d'octobre 2014.

- **Tendances 2015**

Depuis le début de l'année 2015, les indices aliments (lissé sur 3 mois) ont tous progressé jusqu'à août 2015 en raison de la hausse des matières premières. Puis, dès septembre, les indices reculent à nouveau et ce recul se poursuit en octobre. Sur 10 mois 2015, l'indice aliment poulet standard et dinde sont en baisse de 3 % par rapport à 10 mois 2014 (respectivement 159,34 et 163,04 en indice moyen), l'indice aliment poulet Label se replie de 4 % sur ces 10 mois 2015 par rapport à la même période 2014, tout comme l'indice aliment canard à rôti.

Evolution des indices matières premières (coût de transport inclus rendu Ile-et-Vilaine)
(Moyenne lissée des 3 derniers mois)



Source : ITAVI

Tableau 1 : Evolution des indices aliments en moyenne annuelle

	Poulet standard	Poulet label	Dinde	Canard à rôtir	Lapin	Poule pondeuse
2010	142,34	141,05	143,74	141,35	129,65	139,15
2011	172,74	175,90	169,55	177,56	167,71	170,74
2012	189,37	190,69	187,59	191,88	180,82	185,95
2013	184,75	188,28	186,05	187,37	189,79	182,93
2014	161,88	163,53	166,10	161,45	164,44	160,20
Oct-15	153,05	153,88	154,16	151,41	153,60	150,24

Source : ITAVI

2. LE MARCHE DES VOLAILLES DE CHAIR

2.1. NOUVELLE CROISSANCE DE LA PRODUCTION MONDIALE

- **Bilan 2014**

En 2014, la production mondiale de viande de volailles est estimée à **110,5 MT**, soit une augmentation de 3,9 % par rapport à 2013. Les perspectives agricoles de la FAO montrent que l'on peut s'attendre à une progression de la production de volailles de 1,8 % par an de 2015 à 2024, tandis que la production toutes viandes confondues augmenterait seulement de 1,3 % par an. La filière volaille deviendrait alors, d'ici 2020, la première production de viandes dans le monde (134,5 MT en 2023), principalement afin de répondre à l'évolution des préférences alimentaires.

Tableau 2 : Principaux producteurs de viande de volailles dans le monde (équivalent carcasse)

	Production 2014 en MT	Evolution 2014/2013	Prévisions de production 2015 en MT
États Unis	20,3	+ 1,5 %	20,7
Chine	18,5	+ 0,5 %	18,5
UE à 27	14,1	+ 2,6 %	13,5
Brésil	13,3	+ 2,9 %	13,6
Russie	3,7	+ 3,9 %	3,8
Inde	2,5	+ 1,9 %	2,6
Monde	110,5	+ 3,9 %	112,1

Source: Food outlook FAO, octobre 2015 et Commission européenne

Aux États-Unis, après avoir atteint 20 millions de tonnes équivalent carcasse de volailles en 2013, la production étatsunienne atteindrait 20,3 Mt en 2014, soit une progression de 1,5 % par rapport à 2013. Les États-Unis conserveraient ainsi leur place de premier producteur mondial de volailles, devant la Chine.

En **Asie**, la croissance de la production asiatique est ralentie par la résurgence du virus de l'influenza aviaire. La FAO a estimé la production de volailles en Asie à 38,4 MT soit une hausse de 0,9 % en 2014.

En **Amérique du Sud**, la production s'est établie à 18,7 MT en 2014, soit une progression de 2,5 %/2013. Selon l'ABPA, la production brésilienne de volailles atteindrait, en 2014, environ 13,3 MT et serait en hausse de 2,9 % par rapport à 2013.

D'après les estimations de la FAO, en 2014 **la Fédération de Russie** a produit 3,67 MT de volailles, soit une hausse de 3,9 % par rapport à 2013. Cette hausse est liée à des prix favorables de l'alimentation animale, en relation avec de bonnes prévisions de récoltes, une diminution de la concurrence extérieure et enfin, à un maintien des programmes de développement de la production avicole soutenus par l'Etat jusqu'en 2018.

- **Tendances 2015**

La FAO estime la production mondiale de volailles en 2015 à 112,1 MT soit une hausse de 1,4 % par rapport à 2014, hausse qui serait tant le fait de pays développés (+ 1,3 %) que de pays en développement (+ 1,7 %).

Pour 2015, l'USDA prévoit une hausse de la production de volailles aux **États-Unis** : les données de production de poulets et dindes affichent une hausse globale de 2,9 % par rapport à 2014 soit une production américaine de 20,7 MT en 2015. Les prévisions tablent sur un maintien de cette hausse en 2016 également où la production américaine de poulets et dindes atteindrait 21,3 MT. Toutefois, cette hausse de la production de volailles prévue en 2015 cache des évolutions différentes selon les espèces : la production de poulets serait en effet en hausse de 3,9 % en 2015 par rapport à 2014 en raison d'une demande croissante, contrairement à la production de dindes, en baisse de 3,7 % en 2015 car touchée par les épidémies d'influenza aviaire en début d'année.

Au Brésil, la FAO prévoit une progression de 2,2 % en 2015 soit une production de volailles de 13,6 MT, tirée d'une part par une consommation intérieure en progression en raison d'un prix de la viande bovine plus élevé, principale concurrente de la viande de volaille, et d'autre part, par l'ouverture de nouveaux marchés à l'export comme le Pakistan, la Malaisie, Myanmar ou le Mexique.

Concernant **la Russie**, la FAO prévoit une hausse de la production de 2,7 % par rapport à 2015 soit 3,8 MT produites en raison du maintien des embargos et des politiques menées en faveur d'un développement de leur production nationale.

En Chine, suite aux diverses épidémies de grippe aviaire, la demande intérieure en viande de poulet s'est nettement rétractée. La production de volailles en 2015 est attendue stable par rapport à 2014 autour de 18,5 MT selon la FAO.

La production mondiale de volailles devrait être, en 2015, le principal acteur de la hausse de la production mondiale de viande, suivie du porc et dans une moindre mesure des ruminants.

2.2. LEGERE PROGRESSION DES ECHANGES INTERNATIONAUX EN 2014 MAIS REPLI EN 2015

- **Bilan 2014**

Sur les vingt dernières années, les échanges internationaux de volaille distancent largement les autres viandes et notamment les exportations de viande de porc qui ont nettement décroché pour des raisons sanitaires.

Malgré une hausse des échanges internationaux (hors commerce intra-UE) de volailles de 2,8 % par rapport à 2013 (soit **12,7 MT exportées**), on assiste depuis trois ans à un ralentissement des échanges, dû au développement des productions des pays habituellement importateurs. Trois des quatre principaux pays exportateurs de volailles (Etats-Unis, Brésil, Union Européenne) affichent tout de même une croissance de leurs exportations sauf la Chine dont les exportations ont chuté de 62,6 % en 2014 par rapport à 2013 suite à la mise en place d'embargos sanitaires.

Aux Etats-Unis

Selon l'USDA, **les exportations de viande de poulet des USA en 2014** atteignent 3,3 MT pour 4 milliards de dollars, soit une légère baisse de 0,6 % en volume par rapport à 2013 ainsi qu'un repli de 4 % en valeur. **En 2014, les exportations américaines de viande de dinde** sont en hausse de 6,1 % en volume et de 11 % en valeur. On trouve le Mexique en 1^{er} client avec 64 % des volumes expédiés.

En Amérique latine

En 2014, **les exportations totales brésiliennes de viandes de volailles** se sont élevées à 4,15 MT, en hausse de 1,4 % par rapport à 2013. La valeur des ventes accuse un léger fléchissement de 0,2 % à 8,08 milliards US\$. Les volumes exportés reculent vers le Moyen-Orient, l'Afrique et l'UE en 2014 mais ces trois marchés restent les principaux débouchés des exportations brésiliennes de poulet. Les volumes exportés progressent en revanche vers l'Asie, la Russie, le Venezuela et les Emirats Arabes Unis. Le marché chinois s'ouvre pour le Brésil, avec cinq fournisseurs agréés en 2014.

En Thaïlande

Les exportations thaïlandaises de viande de volailles en 2014 se sont élevées à 773 000 TEC et progressent ainsi de seulement 5 % par rapport à 2014. La Thaïlande se positionne sur les marchés européens et japonais en y exportant des découpes désossées ainsi que des plats préparés.

Les principaux importateurs mondiaux sont la zone Proche et Moyen-Orient, suivie de la Chine, du Japon, du Mexique, de l'Union européenne et de la Russie.

En Russie

En 2014, la Fédération de Russie, qui était 5^{ème} importateur mondial en 2013 de viande de volailles, a considérablement réduit ses importations avec l'objectif affiché de développer son marché intérieur. Ainsi, suite à l'embargo posé en août 2014, les importations ont chuté de 17 % et ne représentent plus que 10 % de l'approvisionnement du marché contre 65 % début 2000.

Au Japon

Au Japon, les achats de viandes de volailles ont porté sur 1,09 MT en 2014, en hausse de 2,7 %. Brésil, Thaïlande et Chine en sont les principaux fournisseurs.

En Chine

Brésil et Etats-Unis sont les principaux fournisseurs du marché chinois, bien que sur la fin 2014, les échanges aient été fortement limités en raison des épidémies de grippe aviaire qui ont entraîné d'une part un embargo chinois sur la volaille et, d'autre part une baisse de la demande en volaille chez les consommateurs chinois. Ainsi, les importations chinoises de volailles en 2014 s'élèveraient à 471 000 T.

• **Tendances 2015**

D'après la publication Food Outlook d'octobre 2015 de la FAO, **les prévisions d'échanges de volailles pour 2015 montrent une baisse des** exportations mondiales de l'ordre de 1 % par rapport à 2014. Ce recul serait la conséquence de la hausse de production de volailles dans certains pays historiquement importateurs qui limiteraient alors leurs importations. Les épisodes de grippe aviaire aux États-Unis depuis janvier 2015 ont entraîné la suspension des importations de volailles par certains pays importateurs comme la Chine. Les deux grands pays importateurs de volailles, la Chine et le Japon, devraient, en 2015, maintenir voire réduire leurs importations aux niveaux de 2014 tandis que les importations sont attendues en hausse au Mexique, Viêt-Nam, en Arabie Saoudite et Afrique du Sud.

Bien que sa production de volailles stagne, la **Chine** pourrait devenir en 2015 exportatrice nette de volailles, avec une diminution des importations de 2,1 %, conséquences des épisodes d'influenza aviaire. La Chine a en effet interdit en janvier 2015 les importations en provenance des États-Unis, après la détection de l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) dans certains Etats de l'Ouest. Pendant ce temps, les flambées de grippe aviaire en Chine freinent la consommation intérieure de viande de volailles et contribuent au développement de l'exportation.

La **Russie**, dont l'embargo décrété en août 2014 sur certains produits à base de volaille en provenance des États-Unis et de l'Union européenne n'a toujours pas été levé, devraient à nouveau afficher une baisse dans ses importations de volaille en 2015. D'après la FAO, les importations sont attendues en baisse de 39 % à 280 000T en 2015, en relation avec la croissance de la production intérieure et aux nouvelles restrictions commerciales à l'importation mises en place en août 2014.

Les difficultés d'exportation que connaissent les **Etats-Unis** en raison de la grippe aviaire vont dépendre fortement de la façon dont le pays a géré la crise et ont éradiqué l'épidémie. La FAO prévoit une baisse de leurs exportations de volaille de l'ordre de 8 % en 2015 par rapport à 2014. Certains états ont eux-mêmes interdit l'importation de volaille provenant de l'un des 13 états touchés par l'influenza aux États-Unis. Certains pays tiers comme la Thaïlande ou la Turquie devraient ainsi tirer parti de cette situation en exportant davantage vers les pays habituellement importateurs de volaille. D'après l'USDA, les exportations américaines de volailles de 8 premiers mois 2015 reculent ainsi de 17 % en valeur et de 27 % en volume par rapport à 8 mois 2014, avec une baisse importante en volume vers la Chine et Hong-Kong mais aussi vers Taïwan, le Mexique ou encore le Viêt-Nam.

Au **Brésil**, l'APBA projette une nouvelle progression de 3 % de ses exportations en 2015, avec des développements vers la Russie, la Chine (8 nouvelles usines en cours d'agrément), et des perspectives de développement comme cité précédemment vers le Mexique, la Malaisie ou encore le Pakistan. Les données d'exportations brésiliennes de viande de poulet affichent une hausse de 4,5 % sur les sept premiers mois de l'année 2015 par rapport à la même période 2014. En valeur, les exportations de poulet sont aussi en hausse (+ 22 %) si l'on considère ces échanges en real, la monnaie locale brésilienne. Mais du fait d'un real très faible, les exportations en valeur en dollar seraient en recul de 8 % sur ces 7 premiers mois de l'année 2015 par rapport à 2014.

2.3. PRODUCTION EUROPEENNE EN HAUSSE EN 2014 ET 2015

En 2014, selon la Commission européenne, la production européenne de volailles a progressé de 2,6 % et s'est établie à 14,1 MTEC, hausse favorisée par des prix de l'aliment bas. Cette progression a eu lieu dans certains gros pays producteurs de volailles, comme l'Allemagne, la Pologne, les Pays-Bas et l'Espagne. La Commission prévoit également une hausse plus modérée de la production de volailles pour 2015 : + 2,1 % par rapport à 2014 soit une production qui atteindrait 14,4 MTEC.

Les données de production européenne n'étant pas consolidées par pays, nous considérerons, dans cette partie, les abattages comme base de l'analyse (Source : Eurostat).

- **Bilan 2014**

Les abattages de volailles en 2014 dans l'UE sont globalement en hausse de 3,8 % par rapport à 2013 mais cette dynamique varie selon les Etats Membres. La Pologne se place première en termes d'abattages en tonnes de volailles avec 1,8 MT abattues en 2014, soit une progression de 9,2 % par rapport à 2013. La France et le Royaume-Uni reculent aux deuxième et troisième places, avec des abattages en baisse respectivement de 0,8 % et 1,2 % par rapport à 2013, et des volumes abattus de près de 1,8 MT pour la France et de 1,6 MT pour le Royaume-Uni. Les abattages de volailles progressent en revanche en Allemagne (+ 4,9 % par rapport à 2013), à 1,5 MT ; en Espagne (+ 7 %) pour atteindre près de 1,5 MT et en Italie (+ 1,6%), à 1,2 MT.

Dans certains pays, les abattages peuvent différer sensiblement de la production : c'est le cas de l'Allemagne qui exporte beaucoup d'animaux vivants et en importe peu. Ainsi sa production est nettement supérieure au chiffre d'abattages de volailles.

- **Tendances 2015**

Volailles

Sur le premier semestre 2015, la Pologne reste en première position avec 981 020 T de volailles abattues, abattages en hausse de 12,7 % par rapport au premier semestre 2014. La France se maintient en deuxième place avec des abattages en hausse de 1,9 % au 1^{er} semestre 2015 par rapport à 2014, pour un volume abattu de 844 000 T. Les abattages de volailles au Royaume-Uni suivent de près (829 000 T) et progressent de 2,3 %. Seule l'Allemagne affiche un léger recul de ses abattages sur ce premier semestre de l'année, de 0,4 % à 744 000 T.

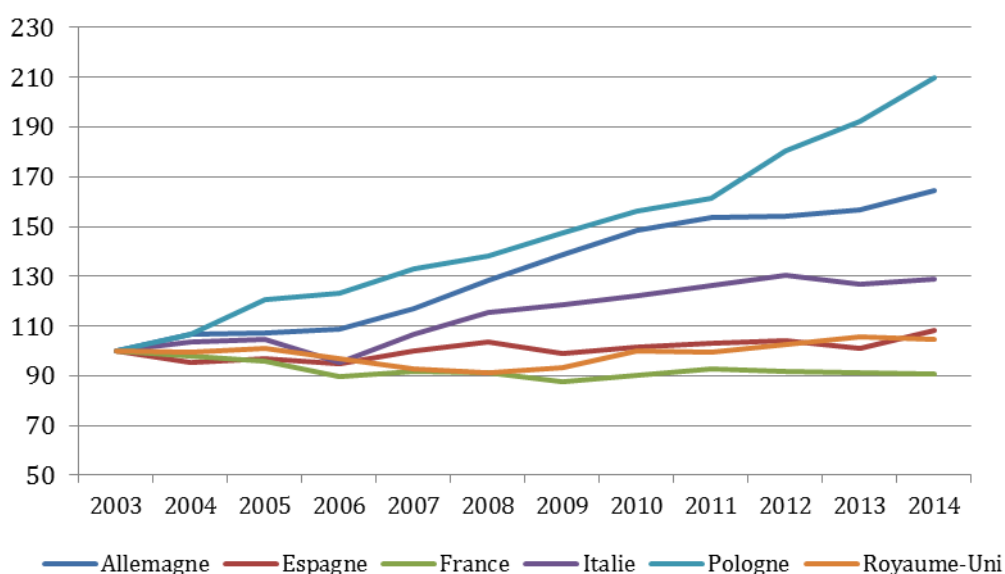
Poulet

Les abattages du premier semestre 2015 confirment la première place et le dynamisme de la Pologne dont les abattages de poulets ont atteint 807 630 T soit une augmentation de 11,8 % par rapport à 2014. Les abattages de poulets progressent dans tous les états membres sauf en Espagne où le volume de poulets abattus recule de 2,5 % par rapport au premier semestre 2014 à 573 390 T. Ainsi, le Royaume-Uni se place deuxième en termes d'abattages de poulets (+ 2,7 % par rapport au 1^{er} semestre 2014, avec 735 700 T abattues), l'Espagne troisième malgré des volumes en recul, la France quatrième avec des abattages en hausse de 4,1 % et qui atteignent 523 400 T au 1^{er} semestre 2015 et les Pays-Bas cinquième avec une hausse des abattages de 1,5 % soit 482 500 T au 1^{er} semestre 2015.

Dinde

Sur le premier semestre 2015, les évolutions des abattages de dindes dans les états membres varient : l'Allemagne, toujours en première place, montre cependant un recul de ses abattages de de 2,6 %, à 227 000 T. La France, malgré une baisse des abattages de dindes de 2,5 % reste deuxième avec 169 000 T abattues sur ce 1^{er} semestre de l'année. L'Italie et la Pologne suivent de près avec des abattages atteignant respectivement 152 500 T et 148 500 T. A noter la progression fulgurante de la Pologne qui voit ses abattages de dinde progresser de 15,4 % par rapport au premier semestre 2014. Les abattages espagnols sont également en forte hausse : + 23,7 % soit 94 300 T.

Dynamiques d'abattages de volailles de différents Etats européens (Base 100 - année 2003)



Source : ITAVI d'après Eurostat

**Tableau 3 : Evolution des abattages de poulets, dindes et canards
dans les principaux pays producteurs (1 000 tec)**

	2000	2010	2013	2014	6 mois 2015	Evolution 6M 2015/ 6M 2014	EMA 2000- 2014 en %
POULET UE-27							
Pologne		1 000	1 366	1 477	808	+ 11,8 %	-
Royaume-Uni	1 166	1 376	1 443	1 438	736	+ 2,7 %	+ 1,5 %
Espagne		1 116	1 121	1 209	573	- 2,5 %	-
France	943	1 009	1 104	1 078	523	+ 4,1 %	+ 1 %
Pays-Bas		782	921	956	483	+ 1,5 %	-
Allemagne	441	803	911	972	476	+ 0,6 %	+ 5,8 %
DINDE UE-27							
France	729	399	379	358	169	- 2,5 %	- 5,1 %
Allemagne	289	478	459	466	227	- 2,6 %	+ 3,5 %
Royaume-Uni	254	162	189	173	79	=	- 2,7 %
Pologne		205	228	265	149	+ 15,4 %	-
CANARD UE - 27							
France	213	240	222	229	113	- 0,9 %	- 0,1 %
Hongrie		51	63	73	37	+ 0,6 %	-
Royaume-Uni	41	30	31	32	15	- 4,5 %	- 1,7 %
Pologne		14	30	35	17	+ 3,2 %	-

Source : Eurostat

2.4. SOLDE DES ECHANGES DE L'UE POSITIF EN VOLUME ET NEGATIF EN VALEUR

- Bilan 2014**

Comme en 2013, l'Union européenne est restée excédentaire en 2014 en volume en exportant 1,27 MT (poids produit) de viandes et préparations de volailles contre un volume importé de 759 000 T (poids produit), soit un excédent de 506 000 T. **En valeur, l'UE reste en déficit en 2014, à 586 M€ (503 M€ de déficit en 2013)** : la valeur des exportations a atteint 1,6 milliard d'euros face à près de 2,2 milliards d'euros d'importations de volailles. Les viandes et préparations de poulet représentaient 81 % des exportations en volume et 88 % en valeur.

Tableau 4: Exportations de l'Union européenne en 2014 et évolution 2014/2013 en %

	Volume 2014 1 000 t produit	Evolution 14/13 en %	Valeur 2014 Millions €	Evolution 14/13 en %
Poulet	1 107	+ 5	1 265	- 3
<i>Dont entier congelé</i>	275	- 12	365	- 18
<i>Dont découpes congelées</i>	747	+ 4	692	+ 6
<i>Dont frais (entiers + découpes)</i>	44	+ 7	96	+ 7
<i>Dont préparations</i>	30	- 7	100	- 5
<i>Dont V. saumurées</i>	12	X 10	11	X 3
Dinde	125	- 4	198	- 4
Autres	33	- 6	102	- 12
TOTAL VOLAILLES	1 265	+ 3,3	1 565	- 3,3

Source : ITAVI d'après FranceAgriMer - Douanes

Les exportations européennes de volailles ont repris leur progression en 2014 avec une hausse des volumes de 3,3 % par rapport à 2013 tirée par les exportations de poulets en hausse de 5 %, principalement en découpes congelées à destination de l'Afrique et l'Asie. Le prix des produits exportés est en revanche en repli de 6,3 % par rapport à 2013.

En 2014, **les importations européennes de volailles** en valeur sont pour la deuxième année consécutive, repassées au-delà de la barre des 2 milliards d'euros en raison de la hausse de la valeur des importations de poulet (+ 8 %). A noter, les importations de volailles saumurées atteignent 256 000 T produit, soit une progression de 13 %, en provenance du Brésil mais aussi en provenance de Thaïlande qui est à nouveau autorisée à exporter des produits crus vers l'Europe.

Tableau 5 : Importations de l'Union européenne en 2014 et évolution 2014/2013 en %

	Volume 2014 1 000 t produit	Evolution 14/13 en %	Valeur 2014 Millions €	Evolution 14/13 en %
Poulet	686	+ 5,4	1 885	+ 8
<i>Dont entier congelé</i>	11	+ 14	16	+ 3
<i>Dont découpes congelées</i>	103	+ 2	242	+ 2
<i>Dont frais</i>	2	- 6	1	+ 13
<i>Dont préparations</i>	314	+ 1	1 013	+ 6
<i>Dont V. saumurées</i>	256	+ 13	613	+ 16
Dinde	57	- 32	180	- 29
Autres	16	- 6	86	- 4
TOTAL VOLAILLES	759	+ 1	2 151	+ 3,2

Source : ITAVI d'après FranceAgrimer- Douanes

• Tendances 2015

La récente publication de la Commission européenne Short-term Outlook fournit des statistiques prévisionnelles en ce qui concerne les échanges de viande de volailles en volume (tonne équivalent carcasse, à la différence des douanes dont les données sont en tonnes produit).

Ainsi ces statistiques montrent que les exportations progresseraient en 2015 en passant de 1,35 millions de tonnes équivalent carcasse (TEC) à 1,40 millions de TEC soit une hausse des volumes exportés de 3,5 % par rapport à 2014. Les importations européennes de volailles seraient aussi en progression en 2015 et atteindrait 828 000 TEC soit une hausse de 1,5 % par rapport à 2014. Le solde des échanges européens de volaille s'améliorerait en 2015 et l'excédent serait de 569 000 TEC.

Cependant, les statistiques de la Commission européenne montrent que **les exportations européennes de volailles des 7 premiers mois** de l'année 2015 sont en recul de 1 % en volume par rapport à 7 mois 2014 et s'élèvent à 842 927 TEC. Cette baisse des exportations concerne les découpes désossées de poulet (- 12 %) en chute libre vers la Russie en raison de l'embargo. Sur 7 mois 2014, 43 775 TEC de découpes désossées de poulet étaient expédiées vers la Russie ; sur 7 mois 2015 ce volume est quasiment nul. En revanche, l'UE a en partie compensé cette perte de débouché en exportant davantage vers les Philippines qui ont importé 52 283 TEC de découpes désossées de poulet au cours des 7 premiers mois 2015 contre 21 468 TEC sur 7 mois 2014. Les exportations européennes d'abats de poulet ont également chuté (- 22 %) tout comme celles de filets de poulet (- 48 % mais volumes faibles).

Les exportations de viande de dinde restent fermes (+ 3 %, hausse vers l'Afrique et la Chine, forte chute vers la Russie), en revanche celles de canard chutent de 35 %, principalement vers le Moyen-Orient.

Concernant **les importations européennes de volailles** en provenance des Pays tiers, celles-ci sont stables sur les 7 premiers mois de l'année 2015 par rapport à 7 mois 2014, autour de 497 320 TEC. A noter que les importations de découpes fraîches de poulet ont explosé sur ces 7 mois 2015 et passent de 927 TEC sur 7 mois 2014 à 7 054 TEC en 2015. D'autre part, les importations de viande de poulet saumurée progressent de 6 % et proviennent de plus en plus de Thaïlande (+ 42 %) et moins du Brésil (- 7 %). Les préparations à base de poulet qui constituent de gros volumes dans les importations européennes de volailles, sont en baisse de 4 % sur ces 7 premiers mois de l'année, notamment en provenance du Brésil et de la Chine.

2.5. CONSOMMATION EUROPEENNE DE VOLAILLES EN HAUSSE EN 2014

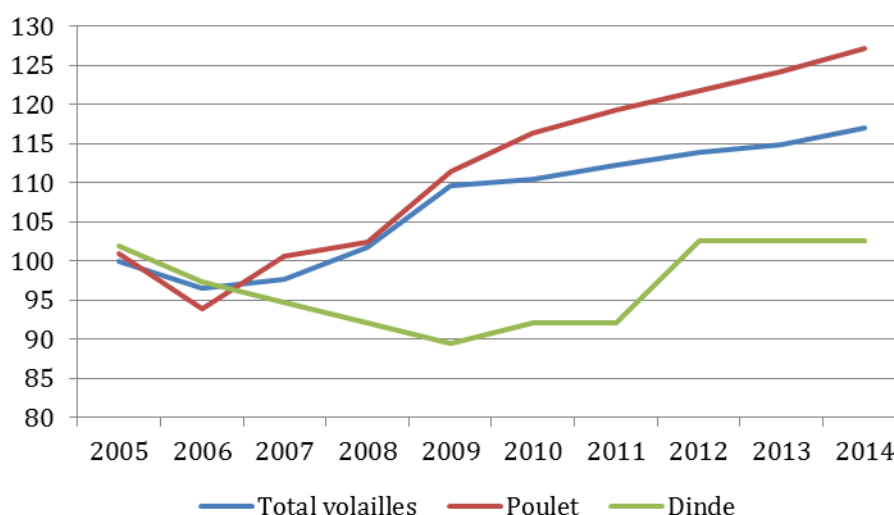
D'après les estimations de MEG et celles de la Commission Européenne, la consommation de volailles en 2014 a atteint 13,6 MT, soit environ 26,8 kg par habitant, en progression de l'ordre de 2 % par rapport à 2013. Ainsi, la viande de volailles est la deuxième viande consommée dans l'UE après le porc.

Tableau 6 : Consommation européenne de viande de poulet et dinde en 2014 (en kgec/hab)

	Poulet	Evol 2004-2014	Dinde	Evol 2004-2014
Moy. UE 27	21	+ 34,6 %	3,9	- 2,5 %
France	16,8	+ 40,0 %	4,7	- 20,9 %
Pays-Bas *	18,5	+ 6,9 %	1,1	- 42,1 %
Allemagne	11,7	+ 27,2 %	5,9	- 9,2 %
Italie	14,0	+ 8,2 %	4,3	- 7,5 %
Royaume-Uni	22,5	- 2,2 %	4,1	- 18,0 %

* Données 2013 pour les Pays-Bas, Source : MEG

Evolution de la consommation européenne per capita de dinde et de poulet (base 100 en 2005)



Source : MEG

Les estimations de la Commission indiquent une consommation de viande de volaille en hausse pour 2015, autour de 27,3 kg/hab soit une progression de 1,7 % par rapport à 2014.

2.6. NOUVEAU REPLI DE LA PRODUCTION FRANÇAISE EN 2014

- Bilan 2014 : Nouveau recul de la production de volailles et des abattages**

En 2014, les bilans annuels provisoires du SSP montrent un recul de la production de volailles de chair de 0,7 %, qui a atteint 1,829 millions de tonnes.

Tableau 7 : Evolution de la production française de volailles par espèce

1 000 tec	Volailles	Poulet	Dinde	Canard	Pintade
2000	2 233.5	1 084.4	763.2	234.1	60.2
2010	1 818.1	1 045.9	409.2	239.8	39.6
2011	1 865.0	1 096.3	405.0	242.7	39.1
2012	1 849.4	1 091.3	414.7	240.4	37.3
2013	1 842.3	1 141.8	358.7	229.3	39.3
2014	1 829.4	1 119.0	365.2	230.2	-
Evol 2014/2013	- 0.7 %	- 2 %	+ 1.8 %	+ 0.4 %	-
EMA 2004- 2014 *	- 0.8 %	1.3 %	- 5 %	- 1 %	-

* EMA : évolution moyenne annuelle

Source : ITAVI d'après SSP

D'après le SYNALAF, les labellisations de l'année 2014 sont en hausse de 4 % par rapport à l'année 2013. Les labellisations s'élèvent ainsi à 107 millions en volailles dont 88 % concernent les poulets label.

- Tendances 2015 : Reprise des abattages de volailles**

D'après les données du SSP concernant les abattages CVJA, il semblerait que ceux-ci repartent à la hausse, laissant présager une année 2015 plus favorable que l'année 2014 pour la filière avicole. En volailles de chair, seuls les abattages de dinde reculent sur les 8 premiers mois de l'année.

Tableau 8 : Evolution des abattages CVJA* courant 2015

	8 mois 2015 et évolution 15/14			
	Milliers d'animaux	Evol en %	Milliers de tonnes	Evol en %
Poulets	519,6	+ 3,0	699,1	+ 4,6
Dindes	29,4	- 0,5	226,0	- 3,2
Canards à rôtir	25,0	+ 2,2	60,5	+ 1,9
Canards gras	23,5	- 1,2	87,4	- 1,1
Pintades	14,2	+ 0,2	18,6	+ 4,6
Ensemble volailles	636,3	+ 2,3	1 122,9	+ 2,0

* CVJA : Corrections des Variations Journalières d'Abattages

Source : SSP

Sur les 8 premières périodes de l'année 2015, les estimations des mises en place de volailles Label Rouge enregistrent une nouvelle hausse de 1 % par rapport à 8 périodes 2014. Cette hausse de mises en place Label est plus forte pour les poulets jaunes (+ 3 %), les cailles (+ 5 %), les canards (+ 7 %) et les dindes (+ 3 %) notamment. A l'inverse, les mises en place de pintades Label Rouge reculent de 7 % sur ces 8 premières périodes de l'année 2015 par rapport à 2014.

2.7. POURSUITE DE LA DEGRADATION DE L'EXCEDENT COMMERCIAL FRANÇAIS EN 2014 ET 2015

- **Bilan 2014 : Repli des exportations et hausse des importations de volailles**

En 2014, les échanges en valeur sont en excédent de seulement 18,8 M€ (123,9 M€ en 2013). En volume, l'excédent total est passé de près de 114 200 TEC en 2013 à 57 700 TEC en 2014 avec un solde particulièrement négatif avec nos partenaires européens (et ce, depuis 2008).

D'une part, les échanges de volailles continuent de se dégrader en 2014 avec un solde global positif en volume qui s'équilibre entre un solde positif avec les Pays tiers et négatifs avec nos partenaires européens. D'autre part, cette dégradation des échanges avec l'Union européenne concerne le poulet qui pèse dans l'équilibre commercial puisque le solde des échanges de poulet avec l'UE est négatif tandis que le solde des échanges de dinde se maintient positif (bien qu'en baisse).

En 2014, la part des produits importés de poulet dans la consommation est stable par rapport à 2013, à 42 %.

- **Tendances 2015**

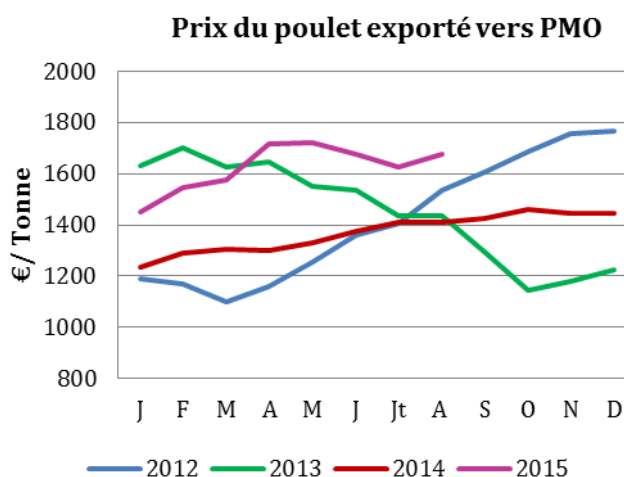
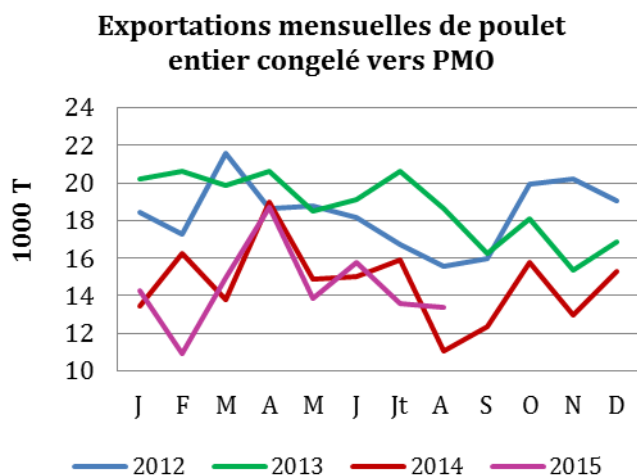
Sur 7 mois 2015, les exportations de viandes et préparations de volailles augmentent en volume de 0,9 % et en valeur de 8,3 % par rapport à 7 mois 2014, soit 329 000 TEC pour 643,8 millions d'euros. Les volumes sont en hausse vers l'UE (+ 2,8 %) mais toujours en baisse vers les Pays-tiers (- 0,5 %). **Les importations de viandes et préparations de volailles** progressent également : + 3 % en volume et + 0,5 % en valeur par rapport à 7 mois 2014, soit 325 100 TEC pour 673,7 M€. Les importations venant des Pays-tiers chutent de 21,6 %, mais les volumes venant de l'UE progressent de 4,6 %. Le solde des 7 mois 2015 est excédentaire en volume de 3 900 TEC mais déficitaire de 29,9 M€ contre un excédent de 10 700 TEC et un déficit de 75,9 M€ sur 7 mois 2014.

- **Les exportations de viande et préparations de poulet** sont en hausse de 0,9 % en volume, à 259 200 TEC et de 11,8 % en valeur. Le prix moyen à l'exportation est de 1,74 €/kg de poulet, en hausse de 11 % par rapport au prix moyen 7 mois 2014 ; cette hausse de prix ne porte pas sur les exportations de poulet vers l'UE mais sur celles vers les Pays tiers (+ 19 %) et plus précisément vers les PMO (+ 23 %, soit un prix moyen à l'export de 1,52 €/ kg de poulet sur 7 mois 2015 contre 1,24 €/kg sur 7 mois 2014). Bien que les exportations de poulet vers les PMO chutent de 6,4 % en volume, elles progressent de 14,7 % en valeur sur ces 7 mois 2015. Le taux de change euro/dollar est déterminant dans ces échanges puisque, en raison d'un euro faible face au dollar en ce début d'année, le prix du kilo de poulet exporté vers les PMO est quasi stable en dollar mais subit une forte hausse en euro.

Les volumes expédiés vers le Yémen continuent de chuter tandis qu'ils progressent vers l'Arabie Saoudite (+ 4,9 %). Les exportations vers l'Afrique Subsaharienne ont doublé par rapport à 7 mois 2014 à 41 500 TEC et concernent surtout les découpes congelées. **Vers l'UE**, les volumes exportés progressent aussi (+ 2,9 %) mais ne représentent que 33 % des exportations totales de poulet.

Les importations de poulet sont en hausse de 4,3 % en volume, à 285 300 TEC. Venant de l'UE (96 % des importations), les importations progressent de 5,8 % sur ces 7 mois 2015 et proviennent de plus en plus de Pologne (+ 29,5 %), du Royaume-Uni (+ 46 %) et d'Espagne (+ 26 %), tandis que les importations de poulet venant de Belgique diminuent (- 8,3 % par rapport à 7 mois 2014).

Evolution des exportations mensuelles de poulet entier congelé vers le Proche et Moyen-Orient



Source : ITAVI d'après Douanes, et FAM

- **Les exportations de viande et préparations de dinde** progressent de 5,6 % sur 7 mois 2015, à 46 600 TEC, principalement à destination de l'Espagne (+ 38,8 % soit 8 600 TEC, entier frais surtout) et de la Grèce (malgré de petits volumes, les exportations ont presque triplé), mais aussi vers les Pays-tiers comme le Bénin. **Les importations de dinde** reculent de 7,9 % par rapport à 7 mois 2014, en provenance de l'UE (- 6,3 %, surtout sur les découpes congelées et fraîches), comme des Pays-tiers (- 27,4 % par rapport à 7 mois 2014 soit seulement 1 600 TEC importées dont la moitié du Brésil).

- **Les exportations de viande et préparations de canard** ont chuté en volume comme en valeur sur ces 7 premiers mois de l'année : 17 100 TEC exportées soit une baisse de 9,9 % par rapport aux 7 mois 2014 pour une valeur de 72,5 M€ soit un recul de 7,5 %. Les exportations diminuent vers l'UE comme vers les Pays tiers mais notamment vers Hong-Kong, l'Allemagne et l'Espagne. **Les importations de canard** progressent légèrement en volume de 0,4 % mais se replient en valeur de 6,3 % par rapport à 7 mois 2014. Ce sont principalement les exportations provenant de Bulgarie qui chutent (en valeur comme en volume).

- Sur ces 7 premiers mois de l'année 2015, **les exportations de viande et préparations de pintade** baissent de 8,1 % en volume par rapport à la même période 2014. Les volumes expédiés vers les Pays tiers chutent de 34,6 % en passant de 723 TEC sur 7 mois 2014 à 473 TEC sur 7 mois 2015. En valeur, les exportations de pintade reculent également, de 2,9 %. **Les importations de pintade** restent très marginales : 74 TEC importées au cours de ces 7 mois 2015, volume toutefois en progression de 86,5 % et dont 53 % provient d'Italie.

Tableau 9 : Evolution des échanges français en 2014 et 7 mois 2015

	7 mois 2015		15/14 en %		Année 2014		14/13 en %	
	Volume (1000 tec)	Valeur (millions €)	Volume	Valeur	Volume (1000 tec)	Valeur (millions €)	Volume	Valeur
EXPORTATIONS								
Viandes + prépa.								
TOTAL	329,0	643,8	+ 0,9	+ 8,3	582,7	1 135,7	- 7,9	- 8,1
dont vers								
U.E. à 27	136,0	375,1	+ 2,8	+ 3,4	255,2	696,1	- 3,2	- 2,6
PAYS-TIERS	193,1	286,7	- 0,5	+ 15,1	327,5	439,6	- 11,2	- 15,7
Dont								
POULET	259,2	451,8	+ 0,9	+ 11,8	435,4	702,8	- 10,0	- 11,7
Dont UE	85,0	207,1	+ 2,9	+ 4,4	144,4	346,2	- 4,4	- 3,8
PAYS-TIERS	174,2	244,7	=	+ 18,9	291,0	356,7	- 12,6	- 18,2
- PMO	110,3	167,3	- 6,4	+ 14,7	190,9	244,0	- 21,7	- 26,6
DINDE	46,6	90,2	+ 5,6	+ 8,6	90,1	181,8	+ 1,1	+ 1,0
CANARD	17,1	72,5	- 9,9	- 7,5	44,1	188,9	- 2,9	- 1,8
IMPORTATIONS								
Viandes + prépa.								
TOTAL	325,1	673,7	+ 3,0	+ 0,5	525,0	1 116,9	+ 1,3	+ 0,4
dont en provenance								
U.E. à 27	310,6	634,7	+ 4,6	+ 1,6	493,5	1 039,5	+ 0,6	- 0,1
PAYS-TIERS	14,5	39,0	- 21,6	- 14,5	31,5	77,4	+ 13,7	+ 8,1
POULET	285,3	550,3	+ 4,3	+ 2,0	456,5	904,5	+ 2,1	+ 0,9
Dont provenance UE	273,1	520,4	+ 5,8	+ 3,4	429,5	842,0	+ 1,3	+ 0,2
Solde global	3,9	- 29,9			+ 57,7	+ 18,8		
Avec UE	- 174,6	- 277,6			- 238,3	- 343,4		

Source : ITAVI d'après Douanes et FAM

2.8. HAUSSE DE LA CONSOMMATION INTERIEURE EN 2014

En France, d'après les estimations de production et en tenant compte des échanges extérieurs, la consommation de volailles en 2014 s'élève à 1,74 millions de TEC, soit l'équivalent de près de 26,2 kg par habitant cette année. La consommation de dinde et de pintade s'érode, tandis que celle de poulet et canard progresse légèrement.

Tableau 10: Evolution des consommations des différentes volailles (kg/hab.)

	Canard (gras et à rôtir)	Dinde	Pintade	Poulet	Viande de volailles
1980	0.90	3.00	0.80	9.30	16.00
1990	1.83	5.40	0.92	11.30	21.32
2000	3.12	6.83	0.87	12.14	24.55
2010	3.07	5.05	0.52	14.91	24.84
2011	3.14	5.04	0.54	15.31	25.27
2012	3.14	5.31	0.46	15.78	25.74
2013	2.88	5.22	0.50	16.24	26.08
2014	2,98	4,73	0,40	16,83	26,24

Source : ITAVI d'après SSP

Cette hausse ne se retrouve pas par l'analyse du Panel KANTAR. L'évolution à la hausse de la consommation intérieure parallèlement à la diminution des achats de volailles par les ménages traduit le développement de la consommation hors domicile qui représente une part de plus en plus importante de la consommation.

En 2014, hormis la viande de porc dont la consommation progresse de 1,3 %, toutes les autres viandes semblent être délaissées par les ménages : la consommation de bœuf recule de 3 %, celle de veau de 5,3 % et celle de mouton de 5,9 %.

- **Tendances 2015**

D'après le dernier panel Kantar sur 9 périodes 2015, les achats des ménages de volailles et élaborés montrent un recul de 0,6 % en volume par rapport aux 9 périodes 2014 ainsi qu'une baisse des prix de 0,7 %. Cette baisse des achats porte notamment sur le poulet PAC dont les achats se replient de 4 % (- 2 % pour le poulet PAC Label Rouge) et les découpes de dinde (- 3,9 %).

En revanche, les achats de découpes de poulet sont en hausse de 1,7 % et s'accompagnent d'une baisse des prix de 1 % par rapport aux 9 périodes 2014, les achats de pintade progressent de 0,9 % et les achats de canard sont en légère hausse de 0,6 %. Les ménages plébiscitent à nouveau les élaborés de volailles dont les achats progressent de 2 % sur ces 9 premières périodes de l'année.

Finalement, la baisse des achats de volailles et élaborés s'inscrit dans la continuité de l'année 2014 et marque une tendance à la déconsommation de viande plus générale.

Evolution des achats des ménages sur 9 périodes 2015/2014

